



Fiche pédagogique

Greta Thunberg, pourquoi tant de haine ?

Age des élèves concernés :
16-20 ans (Secondaire 2)

Durée estimée :
1-2 périodes

Matériel nécessaire :
Accès internet

Mot clé : icône médiatique

Introduction

Le 23 septembre 2019, la Suédoise Greta Thunberg est invitée à s'exprimer à l'ONU à New York. Une soixantaine de chefs d'Etat sont réunis pour un sommet sur l'urgence climatique censé revigorer l'accord de Paris.

Greta Thunberg n'a que 16 ans. Mais elle est devenue en 2019 le symbole d'une jeunesse mondiale qui s'alarme de l'inaction des gouvernements.

Comme le rapporte le quotidien *Le Monde*, l'adolescente interpelle les dirigeants de la planète, dans un discours plein de rage :

« Je ne devrais pas être là, je devrais être à l'école, de l'autre côté de l'océan. (...) Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et mon enfance avec vos paroles creuses. Les gens souffrent, les gens meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse et tout ce dont vous pouvez parler, c'est de l'argent et du conte de fée d'une croissance économique éternelle. Comment osez-vous ? Depuis plus de quarante ans, la science est claire comme du cristal. Comment

osez-vous regarder ailleurs et venir ici en prétendant que vous en faites assez ? (...) Vous dites que vous nous entendez et que vous comprenez l'urgence mais je ne veux pas le croire. »

Tout en rappelant les faits scientifiques qui confirment le réchauffement accéléré de la planète, Greta Thunberg lance encore aux chefs d'Etat et de gouvernement présents :

« Vous nous avez laissés tomber. Mais les jeunes commencent à comprendre votre trahison. Si vous décidez de nous laisser tomber, je vous le dis : nous ne vous pardonnerons jamais. Nous ne vous laisserons pas vous en sortir comme ça. »

Ce discours, dans lequel la jeune fille domine avec peine ses émotions, suscite un torrent de commentaires dans les médias et sur les réseaux sociaux.

A partir de réactions spécifiques exprimées dans divers médias, de dessins de presse, ainsi que d'une interview de Greta Thunberg par Darius Rochebin (RTS), cette fiche pédagogique propose d'analyser la représentation médiatique d'une adolescente devenue icône de l'urgence climatique.

Objectifs

- Etudier le vocabulaire utilisé pour désigner une personnalité très exposée médiatiquement
- Etudier les effets, positifs et négatifs, d'une exposition médiatique intense
- S'interroger sur la nécessité (ou pas) d'avoir à disposition une "icône médiatique" pour défendre une cause, quelle qu'elle soit

S'il fallait résumer Greta Thunberg en un seul mot, quel est celui que chaque élève emploierait pour la définir ? (Proposer à chacun-e d'écrire son propre épithète en silence, puis recueillir chaque proposition, en inscrivant celles-ci au tableau.

"Greta Thunberg, c'est une...?"

- Suédoise ?
- Adolescente ?
- Militante ?
- Autiste ?
- Courageuse ?
- Hystérique ?
- Icône ?
- Star ?
- Etc...

Pistes pédagogiques : propositions

Dresser le portrait de Greta Thunberg

Demander aux élèves de mentionner les éléments factuels qu'ils connaissent au sujet de la jeune Suédoise. Bien insister sur l'aspect *factuel*, en évitant tout commentaire ou tout jugement de valeur, à ce stade.

Dans un premier temps, il serait intéressant de ne recourir qu'aux connaissances des élèves, qu'ils expriment spontanément.

Dans un deuxième temps, le CV de Greta Thunberg serait rectifié, corrigé, enrichi via une recherche documentaire à la médiathèque ou en salle informatique. Par groupes, les élèves liraient leur portrait express (500-800 signes) à leurs camarades. Ils devraient être en mesure de citer au moins trois sources différentes, dont ils se sont servis pour leur recherche. Et de dire en quoi ils estiment ces sources fiables.

Analyser des commentaires désobligeants exprimés dans les médias

Distribuer aux élèves la chronique de Samuel Gontier, paru dans *Télérama* no 3638, du 2 octobre 2019, sous le titre : "*Notre maison brûle et ils regardent Greta*" (**Annexe 1**).

Inviter les élèves à lire cet article, en soulignant chaque terme insultant ou désobligeant à l'égard de Greta Thunberg ("*tyran*", "*vestale fiévreuse*", etc).

Au terme de cet exercice, recueillir les impressions des élèves : sont-ils surpris par la virulence de ces commentaires ? En avaient-ils eu connaissance auparavant ? Quels termes les choquent ? Quelles critiques leur semblent recevables, justifiées ou, au contraire, exagérées ?

Qu'est-ce que les gens cités dans l'article reprochent surtout à Greta Thunberg ?

Et au fait, qui sont ces gens ? ([Des journalistes, des éditorialistes ou des chroniqueurs payés pour commenter l'actualité](#)).

Relever sur quelles chaînes ces propos ont été exprimés et de quels médias émanent les auteurs des critiques. Les élèves connaissent-ils ces chaînes et ces médias ? Leur arrive-t-il de les suivre ?

Demander aux élèves si l'auteur de l'article (Samuel Gontier) partage les critiques sur Greta Thunberg ou s'il s'en distancie. Et à quels détails on remarque cela.

(Après la réflexion : "Des espèces ont disparu", il ajoute perfidement : "Mais pas celle des éditorialistes." Montrer que Samuel Gontier moque par là sa propre corporation : il fait lui aussi partie de ceux qui commentent l'actualité de manière impitoyable parfois).

Analyser l'interview de Greta Thunberg par Darius Rochebin

Visionner [l'entretien diffusé par la RTS le 5 août](#) (on pourra choisir de ne regarder qu'une partie des cinq segments de trois minutes, mais à tout le moins le premier, dans lequel Greta Thunberg répond à ses détracteurs).

Faire observer le dispositif (assez inhabituel) avec lequel l'entretien a été filmé (intervieweur et interlocutrice face-à-face, mais chacun à la pointe d'un triangle d'invités passifs, sans doute des participants à la rencontre de Lausanne "Fridays for Future").

Analyser l'attitude et le ton de la voix de Darius Rochebin : comment les élèves perçoivent-ils l'attitude du journaliste face à Greta Thunberg ? Est-il selon eux neutre, objectif, admiratif, incisif, complaisant ?... Demander aux élèves d'argumenter leurs réponses.

S'interroger sur le statut d'une icône médiatique comme Greta Thunberg

[Visionner le sujet](#) (3 min 06) diffusé

dans le 19h30 de la RTS, le 5 août 2019.

De l'avis des élèves, pourquoi Greta Thunberg est-elle devenue l'icône de l'écologie ? Sur quoi repose son succès ? Pourquoi l'écoute-t-on, elle, et pas celles et ceux qui l'ont précédé pour dire la même chose avant elle ?

Connaissent-ils d'autres icônes médiatiques (des personnalités symboles d'une cause) ? Lesquelles ? Ces personnes essuient-elles des critiques aussi dures ?

Pour exister dans l'actualité et dans l'opinion, une cause doit-elle forcément être portée par une icône ?

Quels sont les avantages d'une telle personnalisation ? (Identification immédiate ; rapport de sympathie ou d'admiration ; partage simplifié ; fédération d'une communauté autour d'une figure bien identifiée, etc).

Et les risques ? (Excès de personnalisation, favorisant les attaques contre le physique, les défauts, les antécédents, la famille, le compte en banque ou la personnalité de l'icône en question...; anonymat des causes qui n'ont pas de figure médiatique pour les porter. Tenter d'en relever quelques-unes avec les élèves, par exemple la lutte contre le paludisme ou contre la paupérisation des retraités en Suisse).

Analyser deux dessins de presse qui représentent Greta Thunberg

Distribuer aux élèves l'annexe 2.

Le premier dessin a paru dans l'édition de l'hebdomadaire satirique *Vigousse* du 4 octobre 2019.

Le second dessin a paru dans le quotidien *Le Courrier* du 2 octobre 2019.

Ils ont pour auteur le dessinateur de presse Vincent (Silvestro).

A propos du dessin paru en Une de **Vigousse** :

Demander aux élèves si ce dessin les choque. S'agit-il de premier degré ou de deuxième degré ?

Souligner que le journal ne s'arrime pas à la cohorte des détracteurs de Greta Thunberg. Il ne veut pas la mettre au pilori (comme les chroniqueurs épinglés dans l'article de Samuel Gontier, voir annexe 1). Il se moque de ceux qui veulent réellement la brûler de leurs commentaires incendiaires.

A propos du texte qui coiffe le dessin, les élèves savent-ils à quoi il fait référence ? Dans les années 1980, les premiers militants de la cause écologiste subissaient déjà les railleries de ceux qui jugeaient leurs préoccupations pour l'état de la forêt exagérées. Le slogan moqueur "Pendons les écolos pendant qu'il reste encore des arbres !" avait même été tiré sur des autocollants.



A propos du dessin paru dans **Le Courrier** :

Demander aux élèves d'identifier le contexte représenté. Quel est le bâtiment symbole représenté et où se trouve-t-il ? (C'est le Palais fédéral à Berne, siège du Parlement). Quelle est cette foule qui se presse devant ce bâtiment ? (Les dizaines de milliers de manifestants rassemblés au nom de l'urgence climatique le 28 septembre 2019 à Berne).

Qui est la personne qui parle à l'intérieur du Palais fédéral ? (On ignore son nom – le dessinateur ne vise personne en particulier –

mais il s'agit d'un des 246 parlementaires fédéraux).

Pourquoi ce dessin est-il drôle ? (Il retourne comme un gant une des critiques faites à Greta Thunberg : les autistes ne sont pas ceux que l'on croit).

En même temps, ce dessin illustre toute la difficulté que rencontrent les professionnels de ce moyen d'expression, à l'ère du "politiquement correct". On peut en rire au premier abord, puis se dire que l'autisme, ce n'est pas seulement l'incapacité à prendre en compte les demandes des autres.

Le dessinateur Tignous figurait parmi les victimes de l'attentat contre Charlie Hebdo, en janvier 2015. Il définissait ainsi son métier:

"Un bon dessin, c'est celui qui vous fait faire."

Un très bon dessin, c'est celui qui vous donne honte d'avoir ri.

Un excellent dessin est celui qui vous fait rire, qui vous donne honte et qui vous fait réfléchir".

Pour aller plus loin

"Vade retro, Greta !" : commentaire de Laurent Joffrin paru le 24 septembre 2019 dans *Libération*

https://www.liberation.fr/politiques/2019/09/24/vade-retro-greta_1753263

"Médias : les haters aboient, Greta passe" : chronique d'Antoine Droux dans l'émission radio de la RTS *Vertigo* (2 octobre 2019)

<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/medias-les-haters-aboient-greta-passe?id=10717817>

Christian Georges,
collaborateur scientifique CIIP,
octobre 2019.



NOTRE MAISON BRÛLE ET ILS REGARDENT GRETA

« À L'ONU, il n'y a que les tyrans qui se font remarquer : Khrouchtchev, Castro, Kadhafi, rappelle Vincent Hervouët. Et là on a un tyran de 16 ans. » L'éditorialiste de LCI fait allusion à Greta Thunberg, qui vient de discourir à New York. « Ce qui est extraordinaire, c'est la prévalence de l'émotion, déplore François Lenglet. Le changement climatique, c'est un problème technique, avec des solutions techniques qu'une jeune fille de 16 ans ne peut pas avoir. – Elle a tort, la vestale fiévreuse, tranche Vincent Hervouët. Elle a tort de geindre. » « Je suis très mal à l'aise, confie Ivan Rioufol, du Figaro, sur CNews. On se demande qui est derrière cette jeune fille, qui la manipule, qui l'endoctrine. C'est une icône qui fait froid dans le dos. » Contre le réchauffement climatique, ça peut servir. « On se souvient de l'embrigadement des jeunesses dans les régimes totalitaires, les jeunesses hitlériennes, les jeunesses maoïstes. Son fanatisme m'inquiète. – Je suis d'accord avec vous, agré-

mentalisation des enfants pour faire de la politique, au XX^e siècle, ça rappelle beaucoup de mauvais souvenirs, en Union soviétique par exemple. » Et dans la Chine de Mao, non ? « Sa famille a fait de son dossier psychiatrique un bouclier. Personne n'ose l'attaquer. Tout ça est profondément malsain, c'est une manipulation marketing assez dégueulasse. – Merci Laurent Alexandre », salue Bruce Toussaint. Le lendemain matin, toujours sur BFMTV, Christophe Barbier répond à la question « Greta Thunberg en fait-elle trop ? » : « Oui ! Ça sent le préfabriqué, ça sent la démarche intéressée. Et là, on a franchement un malaise. » Comme la présentatrice évoque la plainte déposée contre la France, l'éditorialiste propose : « Pourquoi ne va-t-elle pas manifester en Chine ? » « Elle se ridiculise, renchérit Jean-Michel Apathie sur LCI. Aller pleurer à la tribune de l'ONU, c'est un peu stupide. Porter plainte, c'est ridicule. » « Moi, elle me fait peur, avoue sur la même chaîne Alexis Brézet, du Figaro. On a connu, à l'époque de Mao, les gardes rouges qui dénonçaient leurs parents. Là, on a une génération de gardes verts. »

« C'est vrai que sa déclaration met mal à l'aise, reprend Pascal Praud sur CNews. – C'est malaisant, appuie le politologue Benjamin Morel. Elle fait du mal à la cause écologiste. – C'est terrifiant, s'effraie Charlotte d'Ornellas, de Valeurs actuelles. C'est une gamine dont on se sert en instrumentalisant son autisme. – On est dans une forme de religion verte avec ces dogmes antihumanistes, analyse Laurence Trochu, de Sens commun. Ce que ça questionne, c'est la responsabilité de l'homme, or les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux, il n'y a pas de consensus scientifique. – Je vais vous faire écouter Ivan Rioufol hier soir, propose Pascal Praud. Ce qu'il dit est assez courageux. » Revoici « les jeunesses hitlériennes, les jeunesses maoïstes ». Réaction de Charlotte d'Ornellas : « Le seul acte qu'ait posé cette fille, c'est de ne plus aller à l'école et d'encourager toute la jeunesse à faire pareil. La question de l'endoctrinement se pose, comme avec les endoctrinements d'autres totalitarismes. » Comme avec les endoctrinements de beaucoup d'éditorialistes ●

EN LÉGER DIFFÉRÉ

Par Samuel Gontier

Pascal Praud, mais j'enlèverais les comparaisons. Cette jeune femme me met mal à l'aise. – Tous les enfants ont du génie sauf Greta Thunberg, assène Jérôme Bégé, du Point, se vantant de paraphraser Cocteau. À quoi ça sert d'aller chouiner devant les caméras du monde entier ? – Son idéologie est d'essence totalitaire, insiste Ivan Rioufol. – Ça peut s'entendre, admet Pascal Praud. – Que M^{me} Thunberg dise qu'une extinction de masse a commencé, c'est faux !, s'insurge Jérôme Bégé. En partant d'un postulat aussi ridicule... – Il y a des espèces qui disparaissent, avance Pascal Praud. – Mais les dinosaures aussi ont disparu ! Des espèces ont toujours disparu. » Mais pas celle des éditorialistes.

Sur BFMTV, Bruce Toussaint demande au « D^r Laurent Alexandre, chirurgien, créateur du site Doctissimo », de réagir. « Greta Thunberg m'a affolé. Elle est de plus en plus au bord de l'effondrement psychiatrique. Il faut qu'elle aille à l'école et qu'elle se soigne. – Elle a réussi à éveiller les consciences, non ?, suggère Bruce Toussaint. – L'instru-

Sur Télérama.fr
Ma vie au poste,
le blog de
Samuel Gontier

Le petit satirique romand

Vigousse

Vendredi 4 octobre 2019 / N° 420 / 37^e année / CHF 4.- / Abonnement annuel CHF 100.- // www.vigousse.ch

ASCENSEURS

La lumière à tous
les étages P.6

LAMAL

Noyés dans
l'officine P.8

RECHUTE

Rendez-vous en
Perrin connu P. 11

FRANCE

Chirac dissous
à son tour P. 17



GRETA THUNBERG N'INSPIRE PAS QUE LA JEUNESSE!!!

